

Les cultures fourragères d'été

Implantées précocement, les dérobées estivales à base de sorgho fourrager, millet ou moha peuvent fournir un complément de fourrage à pâturer ou à faucher sous réserve d'avoir eu suffisamment d'eau pour démarrer.

L'implantation de cultures fourragères en dérobée est une solution à envisager pour compenser un manque de stock prévisible. Sans irrigation la réussite est très aléatoire pour les semis réalisés fin juin-début juillet après récolte d'une céréale, en raison du manque d'eau fréquent. Les chances seront meilleures pour des semis fin mai - début juin, après récolte d'un méteil voire d'une 2^e coupe de ray-grass, en essayant de le positionner avant une pluie annoncée.

Quand la parcelle s'y prête, la valorisation par le pâturage est à privilégier pour limiter les coûts, particulièrement si le tonnage est faible.

Les graminées les plus adap-

tées à nos conditions climatiques à cette période sont le sorgho, le millet fourrager et le moha, qui peuvent commencer à être exploités environ 2 mois après le semis. Ils peuvent être associés à des trèfles annuels, complétés par de la vesce ou du pois fourrager de printemps pour une exploitation uniquement en fauche. Les trèfles annuels les plus adaptés aux fortes chaleurs et aux conditions séchantes sont le trèfle d'Alexandrie, le trèfle de Perse (météorisant) et le trèfle vésiculé (ou trèfle flèche).

Privilégier les terres à bon potentiel agronomique et semer rapidement après la récolte du précédent pour profiter de la fraîcheur résiduelle du sol.

Les cultures fourragères

✓ LES SORGHOS

Les sorghos valorisent bien la chaleur. Ils supportent la sécheresse, à condition d'avoir eu suffisamment d'eau pour lever et développer leur système racinaire, très puissant avec une forte capacité d'extraction de l'eau et des éléments nutritifs.

Il existe deux grands types de sorghos, tous valorisables en fourrage : les **sorghos fourragers multicoupes** (sudan-grass et variétés hybrides sudan x sudan ou Sorghum bicolor x sudanense), qui peuvent être pâturés ou fauchés, et les **sorghos mono coupes** (sorgho grain et sorgho sucrier), réservés à l'ensilage.

Ces derniers se positionnent comme un maïs, avec un rendement souvent supérieur en culture sèche et une valeur énergétique comparable pour les variétés de type BMR (de l'anglais Brown Mid Rib = nervure centrale brune). Celles-ci ont la particularité d'avoir des fibres moins riches en lignine, ce qui améliore leur digestibilité et permet des **valeurs énergétiques élevées**. Inconvénient : cette caractéristique entraîne une plus grande sensibilité à la verve.

Les **sorghos fourragers multicoupes** se caractérisent par leur capacité de repousse, autorisant plusieurs coupes successives. Leur valeur énergétique est proche de celle d'une graminée fourragère (elle chute donc fortement à partir de l'épiaison). Ils sont destinés au pâturage, à l'ensilage ou à l'enrubannage durant l'été. Ils peuvent être **pâturés à partir d'une hauteur d'environ 60 cm** (40 cm pour le sudan-grass), en raison de la présence possible d'un composé toxique aux stades plus jeunes (acide cyanhydrique). Les hybrides Sorghum bicolor x sudanense ont un développement et une épiaison plus tardive, ce qui permet une plus grande souplesse d'exploitation au pâturage. Par contre leurs tiges épaisses rendent l'enrubannage délicat à réussir, à moins d'utiliser une faucheuse conditionneuse et éventuellement une presse ha-cheuse. Il existe aussi des variétés

de sorgho fourrager de type « BMR », à privilégier pour leur meilleure valeur alimentaire.

✓ LE MILLET PERLÉ FOURRAGER

Le millet perlé fourrager (Pennisetum glaucum), originaire du Sahel, valorise également très bien la chaleur et est, une fois implanté, encore **moins exigeant en eau que le sorgho**. Son système racinaire fasciculé est aussi très puissant et restructure bien les sols. Le millet vient sur tout type de sols, en particulier les sols légers et acides, mais moins bien en sols lourds. Il repousse après chaque exploitation et possède une **très forte capacité de tallage**. Sa valeur alimentaire est meilleure que celle du sorgho (sauf pour les variétés de sorgho BMR). Avec ses tiges plutôt fines il est **adapté à l'enrubannage**. Contrairement au sorgho il ne pose **pas de problème de toxicité aux stades jeunes**, ce qui facilite sa valorisation par pâturage, d'autant plus que son épiaison est très tardive pour les variétés fourragères. Il peut être pâturé à partir d'une hauteur de 30 cm (une première exploitation précoce favorise le tallage), mais des temps de repousse plus long (exploitation à partir de 50 cm) permettent des rendements supérieurs. Il ne doit pas être pâturé ou fauché trop ras pour ne pas pénaliser la repousse (laisser environ 15 cm après fauche ou pâture).

✓ LE MOHA FOURRAGER

Le moha fourrager (Setaria italica) est aussi une graminée annuelle résistante bien à la sécheresse, au développement très rapide. Il se développe sur tous les types de sols. Il est **appétent** (peu de refus au pâturage), mais sa valeur alimentaire est assez moyenne et chute fortement à partir de l'épiaison, qui peut être très précoce pour certaines variétés : préférer les plus tardives quand l'information est disponible. Contrairement au sorgho fourrager et au millet, il **ne repousse pas ou très peu**.

Les conditions de semis

Ces trois espèces nécessitent des conditions **suffisamment chaudes** pour une bonne implantation et un développement rapide, qui limite la concurrence des adventices : semer plutôt **à partir du 20 mai**. Elles sont sensibles au phénomène de battance survenant avant la levée. Malgré tout, le lit de semence doit être suffisamment fin

et émiétté, particulièrement pour le millet le moha dont les graines sont très petites. Semer au semoir à céréales (un rang sur 2 pour les sorgho hybrides Sudan x bicolor). Bien rappuyer le sol après semis afin d'assurer le contact graine-terre. Profondeur de semis : 2-3 cm pour le sorgho, **1 à 2 cm maximum pour le millet et le moha**.

Attention : les semoirs à disque ont tendance à pénétrer trop profondément dans le sol. Prévoir de préférence un **apport d'azote après la levée**, surtout s'il n'y a pas eu de fumier sur la parcelle à l'automne précédent : 30-40 unités pour une association avec trèfle, 50-70 sinon, puis 30-40 unités après exploitation.



(Photographie Jean-Bernard Laffitte)

La conduite du pâturage

Ces trois graminées ayant une pousse explosive, une fauche est souvent nécessaire (dès qu'ils commencent à épier) en complément du pâturage pour éviter les gaspillages.

Pâturer avec un fil avant avancé tous les 2-3 jours, avec un fil arrière pour éviter le pâturage des jeunes repousses (surtout pour le sorgho). Autre possibilité : des paddocks

de 2-3 jours délimités par une clôture électrique. Chargement indicatif (pour le sorgho) : 10 vaches ou 70 brebis /ha si pâturage uniquement, 7 vaches ou 50 brebis /ha si pâturage + fauche.

	Semis			Valorisation			
	Epoque	dose kg/ha	Ecartement	Pâture	Enrubannage	Ensilage	Foin
Sorgho fourrager type Sudan x Sudan ou sorgho + trèfle*	20 mai - 15 juillet	20-25 kg ou 10-15 kg + 10-12 kg trèfle	12-17 cm	++	++	+++	+
Sorgho fourrager type Sudan x bicolor		25-35 kg	25-35 cm	+	+	+++	-
Millet perlé fourrager ou millet + trèfle*		12-15 kg ou 7-8 kg + 10-12 kg de trèfle	12-17 cm	+++	+++	++	+
Moha fourrager ou moha + trèfle*		20-25 kg ou 10-15 kg + 10-12 kg trèfle	12-17 cm	+++	+++	++	++

* Trèfle d'Alexandrie et/ou trèfle de Perse et/ou trèfle vésiculé (= trèfle flèche). Pour une utilisation en fauche uniquement on peut aussi utiliser une vesce ou un pois fourrager de printemps.

Bulletin fourrager

Données du 14-mai	Dates prévisionnelles (prairies précoces ³)							
	Précipitations		Cumuls températures (1)	écart par rapport à 2016	Ensilage / enrubannage	Foin de bonne valeur alimentaire	Fin du 2 ^o cycle de pâturage ²	Foin fibreux
Stations météo :	d u 8-mai au 14-mai	30 derniers jours	2017		900 °j	1100 °j	1150 °j	1300 °j
Auch	9 mm	39 mm	1147 °j	-4 jours	26-avr.	11-mai	14-mai	23-mai
Condom	16 mm	54 mm	1211 °j	-8 jours	21-avr.	7-mai	10-mai	19-mai
Lahas	9 mm	37 mm	1193 °j	-10 jours	22-avr.	8-mai	11-mai	21-mai
Le Houga	6 mm	63 mm	1172 °j	-6 jours	23-avr.	9-mai	12-mai	22-mai
Mauroux	9 mm	41 mm	1228 °j	-10 jours	20-avr.	6-mai	9-mai	18-mai
Peyrusse-Grande	7 mm	41 mm	1199 °j	-8 jours	22-avr.	7-mai	11-mai	20-mai
Castelnau-Magnoac	27 mm	78 mm	1060 °j	-3 jours	30-avr.	14-mai	17-mai	27-mai

(1) Cumul des températures moyennes journalières depuis le 1^{er} février. Prévisions : à partir des valeurs moyennes sur 30 ans.
(2) Consommation des épis des tiges secondaires avant qu'ils ne soient trop haut dans la gaine pour limiter les refus.
(3) Prairies avec une majorité d'espèces précoces : dactyle, fétuque élevée, fromental...

Les cumuls de températures et donc les stades des graminées ont toujours environ une semaine d'avance sur 2016. Même si le rendement est plus faible en raison de la sécheresse du début de printemps, il vaut mieux faucher rapidement les prairies précoces, pour éviter de trop dégrader la valeur du fourrage et favoriser les repousses pour la pâture ou du regain.

Contact : Chambre d'Agriculture du Gers
Pôle Elevage - François Ratier - Tél. 05.62.61.79.60

